

MYCOLOGIE



COMPTES RENDUS

DES SORTIES MYCOLOGIQUES

1976



EXCURSION MYCOLOGIQUE

DANS LA FORET DE SECONDIGNY (DEUX-SEVRES)

LE 26 SEPTEMBRE 1976

Espèces trouvées (1) :

Boletus edulis (rare), aurantiacus (un seul), chrysenteron.
Lepiota procera, gracilentata
Mucidula mucida
Collybia grammocephala, longipes
Lyophyllum aggregatum
Geophila fascicularis, sublateritia
Clitocybe infundibuliformis, nebularis
Clitopilus prunulus
Mycena alcalina, pura
Paxillus involutus
Marasmius peronatus
Psathyrella candolleana
Coprinus atramentarius
Crepidotus variabilis
Stereum hirsutum
Lycoperdon echinatum
Cyathus hirsutus
Melastiza miniata (en groupe, sur le sable rapporté du parking)

Monsieur Jean Baron, de Champdeniers, nous avait apporté un très bel exemplaire de Calvatia gigantea.

(1) Pour les Champignons supérieurs, nomenclature de KÜHNER et ROMAGNESI

L'excursion eût été des plus banales sans la découverte par Michel Sandras d'un Ascomycète classé dans les Hélotiacées:

Rutstroemia echinophila (Bull. ex Mérat) von Höhnel (2), qui, à ma connaissance n'avait jamais été signalé dans le Centre-Ouest.

Cet Ascomycète croît sur les vieilles bogues des châtaignes. Dans la soirée, je me suis attaché à prospecter les environs du parking de l'allée des Planches. J'ai pu récolter des bogues portant ce champignon en plus de 50 places différentes.

J'en ai conservé des spécimens en bon état pendant huit jours dans une cuvette, sous verre, à l'extérieur de la maison. Chaque fois que je soulevais la vitre, le déplacement d'air provoquait une émission abondante de spores blanches.

Le 9 octobre, étant retourné à Secondigny pour y revoir ce champignon je n'en ai plus trouvé un seul exemplaire.

(2) Une très bonne photo (n°476) existe à la p.260 de l'Atlas photographique des champignons, de R. NARDI. *Plaque de l'atlas n° 396 page 126 Marchand.*
P. Biget

::::::::::

NOTES A PROPOS DE LA SORTIE DU 3 OCTOBRE 1976

à

BOURGNEUF ET A CROIX-CHAPEAU (Chte.-Mme)

La sortie de cette journée était placée sous la direction de Monsieur Pégheureau et sous la compétence mycologique du Docteur Kerhoas.

Les lignes qui suivent ne sauraient constituer un compte rendu de l'excursion, mais quelques champignons m'ayant particulièrement intrigué et amené à rédiger quelques notes, j'ai pensé que leur publication attirerait l'attention de mes collègues et nous permettrait, après d'autres examens, de mieux connaître certaines espèces de notre région.

MATINEE: Prospection des bois de Bourgneuf, c^{nes} de Bourgneuf et Sainte-Soulle. Deux genres de champignons étaient bien représentés: marasms et bolets.

Genre Marasmius. - Sans être exhaustif, j'ai remarqué:

- Marasmius rotula Fr.: vient sur les bois, caractérisé macroscopiquement par son pseudocollarium et son chapeau "côtelé-sillonné".
- Marasmius Bulliardi Q.: plus petit que le précédent dont il se distingue par sa couleur crème, sa papille noire au centre du chapeau et son habitat, sur feuilles mortes.
- Marasmius splachnoides ss Q.: sur feuilles, souvent confondu avec Marasmius epiphyllus Fr. ex Pers.: il s'en distingue par ses lames bien formées alors qu'elles sont pliciformes chez M. epiphyllus.

Genre Boletus:

Notons B. edulis, B. satanas, B. lupinus.

Plusieurs participants récoltèrent un Xerocomus dont je ne sus que faire sur le terrain. Je fus très intrigué par le bleuissement sous les doigts, non seulement des pores, mais aussi du pied. Messieurs Bernier et Couvertier déterminèrent cette espèce Xerocomus armeniacus, en se fondant sur les granulations orangées qui apparaissent, sur une coupe, à l'extrémité inférieure du pied.

APRES-MIDI: Bois de la Garde, c^{ne} de Croix-Chapeau.

Les espèces sont nombreuses et ces bois très intéressants mériteraient une autre visite. Là encore, de nombreux bolets. Madame Daunas recueillit un splendide échantillon de Boletus satanas Lenz. J'en ai rédigé ainsi la description:

Grosse espèce, massive, récoltée en parfait état de fraîcheur.

Chapeau non complètement évolué, atteignant un diamètre de 12 cm.

Pied renflé avec au centre un diamètre de 7,5 cm.

Cuticule argilacée sale, teintée de rosâtre à la périphérie, ne changeant pas de couleur au frottement, même sous l'ongle, très adnée, ne réagissant pas à l'iode.

Chair jaune pâle, bleuissant instantanément à la coupe, puis grisonnant et redevenant jaune pâle.

Elle réagit lentement à l'iode, se colore en jaune d'oeuf avec l'acide sulfurique et en jaune serin avec l'acide acétique. Véreuse, rougeâtre dans les morsures.

Pied jaune à réseau rouge en haut, rouge sans réseau au milieu, ocracé dans sa partie inférieure.

Tubes jaunes, jaune olivâtre, à pores rouges, bleuissant au toucher. Pores petits, placés à des niveaux différents, ronds.

Ce spécimen correspond bien à la figure du B. satanas de Konrad et Maublanc, si ce n'est que mon carpophore présente des nuances rose sale vers la marge. Ce n'est qu'après de longues recherches dans la littérature contemporaine que j'ai pu conclure qu'il s'agissait de Boletus satanas Lenz. Conclusion peu originale qui fera sans doute sourire certains confrères.

Ce spécimen présentait deux caractères qui l'éloignaient de la conception classique de B. satanas, à savoir une chair jaune, moins intense certes que chez purpureus, mais jaune sans discussion possible, et, une marge tachée de rose.

Blum se fondant, entre autres, sur cette couleur blanche de la chair, crée même un groupe spécial pour B. satanas qu'il sépare du groupe de B. purpureus. Ce qui ne l'empêche pas d'écrire dans sa description de B. satanas "chair blanchâtre ou un peu jaunâtre" et dans ses observations: "La chair de ce champignon est habituellement qualifiée de blanche; en réalité, si elle est effectivement beaucoup plus pâle que celle des bolets du groupe purpureus, si elle est même parfois vraiment blanche, ou presque grisâtre, il arrive aussi qu'elle soit légèrement crème, surtout dans le pied."

Le problème de la stirpe B. satanas-B. purpureus n'est pas simple. A tel point que Romagnési dans le fascicule 3 du Bulletin de la Société Mycologique de France de 1976 y consacre plusieurs pages et propose une nouvelle répartition de ces espèces. A propos de B. satanas Romagnési écrit: "chair pâle, blanchâtre, mais avec parfois du jaune localement".

On sait les discussions qui entourent ce B. satanas, et l'apparition dans la littérature de B. satanoides Sm. a compliqué le problème.

Je suis persuadé que le problème serait simplifié si Boletus satanas Lenz était considéré comme une espèce à chair jaune pâle, pouvant, parfois être blanche...

Dans sa dernière publication, Romagnési réduit la stirpe satanas-purpureus à six espèces :

Boletus lupinus Fr.

Boletus xanthocyanus (Romagn.) Romagn. nov. comb.

Boletus torosus Fr.

Boletus satanas Lenz

Boletus purpureus Fr.

Boletus rhodoxanthus Kromb. ex Kallenbach.

Nous voyons disparaître les: Boletus rhodopurpureus Smotlacha

Boletus satanoides Sm.

Boletus lupinus sensu Le Gal

C'est le B. lupinus de Mme Le Gal qui dans cette conception redevient le véritable B. purpureus Fr.

B. satanoides Sm. est synonymisé au précédent et rentre dans la conception du B. purpureus.

Enfin, B. rhodopurpureus Sm. ne serait qu'une forme particulière, "une forme des temps humides" de B. purpureus.

Venons à une publication récente, à savoir "Les champignons du nord et du midi" d'A. Marchand et cherchons à établir les correspondances.

A. MARCHAND.

Conceptions de ROMAGNESI.

Pl. 64 <u>Boletus satanas</u> Lenz.....	<u>Boletus satanas</u> Lenz.
Pl. 159 <u>Boletus lupinus</u> Krbh.....	<u>Boletus lupinus</u> Fr.
Pl. 161 <u>Boletus purpureus</u> Fr.....	<u>Boletus xanthocyanus</u> (Romain) Romagn.
Pl. 163 <u>Boletus rhodopurpureus</u> Sm.....	Forme de <u>Boletus purpureus</u> Fr.
Pl. 164 <u>Boletus rhodoxanthus</u> Kbch.....	<u>Boletus rhodoxanthus</u> Kromb.ex Kall.
Pl. 217 <u>Boletus satanoides</u> Sm.....	<u>Boletus purpureus</u> Fr.

Si je n'ai pas commis d'erreurs les deux auteurs sont en accord pour trois noms sur six! Ce n'est déjà pas si triste! (Je crois qu'il y a également accord des deux auteurs sur B. torosus, mais Marchand ne publie pas de document photographique de cette espèce)

J'ai également décrit, dans mes notes, une autre espèce de Croix-Chapeau : Chapeau hémisphérique, convexe.

Cuticule nettement rose-rouge, à marge jaune, adnée, bleuisant sous l'ongle.

Tubes adnés, arrondis, fins, jaunes.

Pores rouges, jaunes vers la marge.

Pied massif mais non renflé, plein, dur, jaune, non réticulé, se salissant à partir de la base.

Chair compacte, jaune d'or, bleuissement instantané à la coupe, non amyloïde.

Me fondant sur la silhouette que je crois caractéristique et sur le pied jaune sans réseau j'avais déterminé ce carpophore Boletus lupinus Fr.

Messieurs Bernier et Couvertier, s'appuyant sur le bleuissement de la cuticule, le déterminèrent Boletus torosus Fr.

Une amicale discussion nous opposa... sans que nos points de vue se rapprochassent pour autant! Le problème reste ouvert... pour 1977!

M. Sandras

=====:

EXCURSION MYCOLOGIQUE DU 10 OCTOBRE 1976

EN FORET DE MERVENT

(VENDEE.)

La prospection matinale, autour de Pierre-Brune, et celle de l'après-midi, aux Ouillères, n'ont fourni que les espèces banales et classiques du site.

Le manque d'humidité qui, après l'été sec, se faisait encore sentir sous bois, explique la médiocrité des récoltes et la chétivité de la plupart des spécimens recueillis.

Voici à titre de rappel, quelques espèces observées (1):

- Lycoperdon perlatum Persoon
- Sparassis crispa Fr. ex Wulfen
- Clavaria stricta Fr. ex Persoon
- Stereum hirsutum Fr. ex Willdenow
- Fistulina hepatica Fr. ex Schaeffer
- Coriolus versicolor (Fr. ex L.) Quélet
- Boletus erythropus Fr. ex Pers.
- Boletus edulis Fr. ex Bull.
- Hygrophorus agathosmus Fr.
- Schizophyllum commune Fr.
- Marasmius ramealis Fr. ex Bull.
- Marasmius peronatus Fr. ex Bolt.
- Collybia butyracea Fr. ex Bull.
- Collybia platyphylla Fr. ex Pers.
- Mycena pura Fr. ex Pers.
- Mycena inclinata Fr.
- Mycena sanguinolenta Fr. ex A.-S.
- Laccaria laccata (Fr. ex Scop.)
- Clitocybe phyllophila Fr.
- Clitocybe flaccida Fr. ex Sow.
- Cortinarius elatior Fr.
- Geophila fascicularis (Fr. ex Huds.)
- Stropharia aeruginosa (Fr. ex Curt.)
- Lacrymaria velutina (Fr. ex Pers.) Kühn-Romagn.
- Lepiota gracilentata Fr. ex Kromb.
- Amanita rubescens Fr. ex Pers.
- Amanita citrina Fr. ex Schaeffer
- Russula vesca ss. Bres.
- Russula pseudointegra Arnould-Goris
- Lactarius chrysorrheus Fr.
- Lactarius subdulcis Fr.

En outre, quelques espèces dont la détermination certaine n'a pu être assurée ne sont pas mentionnées dans la liste ci-dessus. Mais, en résumé, richesse bien inférieure à celle de certaines années.

H. Frouin

=====:

(1) Pour les champignons supérieurs, nomenclature KÜHNER & ROMAGNESI.

SORTIE MYCOLOGIQUE DU 17 OCTOBRE 1976

EN

FORET DE LA BRACONNE (Charente)

L'assemblée était particulièrement nombreuse ce 17 octobre à 10 h. au Rond-Point de la Grand'Combe; plusieurs membres de la Société Mycologique du Limousin s'étaient joints à ceux de la S.B.C.O.

La presse elle-même était au rendez-vous.

Parmi les champignons présentés par les participants à leur arrivée, j'ai noté:

Cortinarius aleuriosmus, apporté par M. Sandras: c'est un Scauri de bonne taille, à chapeau blanchâtre, aux lamelles rosées, blanches sur l'arête crénelée, à forte odeur de farine.

Amanita ovoidea et Boletus lupinus sensu Romagnési, ramassés sur place je crois, juste avant le rassemblement.

Autour du Rond-point de la Grand'Combe les champignons ne semblaient pas être particulièrement abondants: on aurait sûrement réalisé une récolte plus variée une dizaine de jours plus tôt.

On voyait surtout des tricholomes et des hygrophores blancs:

Tricholoma album, Hygrophorus cossus. J'ai noté aussi:

Hygrophorus penarius et dichrous (voisin d'olivaceo-albus)

Cantharellus lutescens

Lycoperdon excipuliforme (=saccatum) et surtout:

Psalliota purpurella que je ne connaissais pas & dont je dois la détermination à M. Dromer: c'est un petit champignon (chapeau de 3 cm.; pied de 5 cm.) à odeur anisée de Psalliota silvicola, à chapeau apparemment lisse et teinté de rose, à chair jaunissant à la base légèrement bulbeuse du pied.

Vers onze heures une longue file de voitures prit la direction du lac Noir. Dans ce secteur furent récoltées entre autres espèces:

Lactarius fuliginosus et fulvissimus

Russula vesca, olivacea (à moins que ce ne soit alutacea mais le pied était teinté de rose jusqu'en haut) et lauro-cerasi (à odeur de foetens mêlée à celle de fragans).

Tricholoma atosquamosum

Cortinarius raphanoides (qui fait penser de prime abord à un Tricholoma sulfureum à chapeau foncé).

Cantharellus cornucopioides

Clavaria pistillaris

Chlorociboria aeruginosa

Une quarantaine de participants profitèrent de l'abri du C.A.T. de la Braconne pour pique-niquer. Après quoi nous nous égarâmes (littéralement) dans les environs d'où furent ramenées les espèces suivantes:

Lactarius quietus et pyrogalus

Russula fragans (à forte odeur d'amandes amères), aurata, luteotacta.

Une petite Lépiote à odeur de Lepiota cristata mais au chapeau jaune olivâtre qui serait d'après un spécialiste de Civray:

Lepiota metulaespora

Psalliota meleagris

Marasmius urens (=peronatus)

Boletus luridus et edulis

dans le bulletin de la Société Mycologique de France, fascicule 3. Etant donné l'importance de la découverte j'expédiai mes échantillons à Monsieur Demoulin qui reconnut bien son espèce.

Scleroderma meridionale peut se reconnaître macroscopiquement à son péri-dium jaune doré et à la présence d'un pseudostipe très développé, s'enfonçant profondément et agglomérant le substrat. En ce qui concerne l'habitat je cite les inventeurs: "a généralement été rencontré sur sable dans les régions peu éloignées du littoral, faisant partie de la zone des chênes à feuilles persistantes". A Oléron il fut effectivement recueilli en bordure d'un bois de chênes verts.

Sur le littoral atlantique français l'espèce n'était connue que de la région de Biarritz, sa limite septentrionale se trouve ainsi déplacée d'environ 270 km... et la flore oléronnaise s'enrichit d'une nouvelle méditerranéenne.

Evidemment d'autres espèces furent découvertes sur cette station:

- Pleurotus dryinus, parasite peu commun du chêne.
- Russula sylvestris et Russula amenicolor (legit M. Caillon Paul)
- Cortinarius cedretorum, C. obtusus et C. palcoccus.
- Lepiota cristata (à odeur caractéristique de carbure)
- Tremellodon gelatinosum (legit M. Pigeot)
- Marasmius epiphyllodes sur feuille de lierre (son habitat exclusif).
(legit Docteur Kerhoas).
- Otidea onotica, certains sujets d'une taille exceptionnelle.
- Rhodophyllus sericeus.

L'après-midi nous prospectâmes le secteur de la Gautrelle, là aussi d'intéressantes espèces furent observées.

- Tremella foliacea qui recouvrait un jeune pin maritime mort.
- Dacryomyces deliquescens, petit ascomycète qui recouvre souvent le bois mort de pin maritime de ses pustules jaune orangé.
- Sepultaria arenosa (Très abondant dans ce secteur).
- Tricholoma caligatum, toujours très agréable à humer! (legit M. Caillon)
- Omphalia rustica Fr. ex Pers, ss. Rich.
- Marasmius littoralis Q. Vu de dessus il évoque à s'y méprendre Marasmius rotula mais en le retournant, on constate l'absence de collarium. Découvert avec l'omphale précédente dans les tapis moussus qui longent la dune séparant la forêt de la mer. Espèce rare, probablement nouvelle pour Oléron.
- Geastrum sessile.

Un myxomycète particulièrement abondant cette année recouvrait les aiguilles de pin: Leocarpus fragilis.

Enfin - Amanita solitaria Fries. (Deux magnifiques carpophores).

M. Sandras

=====:

EXCURSION MYCOLOGIQUE DU 11 NOVEMBRE 1976

A

JARD-SUR-MER (Vendée)

Notre confrère, M. Alfred Hérault, instituteur à Longeville, mais domicilié à Jard, avait tenu à venir nous souhaiter la bienvenue, mais à son grand regret, il n'a pas pu participer à l'excursion.

Dans la forêt, près de la plage de la Mine, nous avons noté l'abondance des Lactaires, non comestibles pour la plupart:

- Lactarius chrysorrheus (1)
- Lactarius subdulcis
- Lactarius quietus
- Lactarius deliciosus

Sur la corniche, vers la Pointe du Perray, très peu d'Astraeus hygrometricus, contrairement à l'habitude. Ordinairement, le vent les rassemble dans les festons des chênes verts, lesquels sont cette année fort bien fructifiés. (2)

A moins de 50m de l'océan, Boletus lepidus (endémique). Depuis plus de trente ans que nous assistons aux excursions, nous n'en avons jamais vu une telle quantité. Autres Bolets rencontrés:

- Boletus subtomentosus
- Boletus bovinus
- Boletus littoralis
- Boletus badius

Cette année, rares sont les Pisolithus arenarius et les Rhizopogon luteolus. Ils ont vu le jour grâce au vent qui a décapé leur couverture de sable.

- Russula torosa, à odeur de pomme, est fidèle au rendez-vous, accompagnée de
- Russula vesca et de Russula laurocerasi.

A Ragouните, nous avons remarqué l'abondance de Lycoperdon perlatum et nombre de petites espèces que beaucoup jugent inintéressantes. Sous un chêne vert, Lactarius rufus nous a fort intrigués (une dizaine de carpophores seulement). Vers de nouveaux bâtiments en construction, des engins mécaniques ont fouillé le sol, et Hygrophoropsis aurantiaca (avec sa var. nigripes) est présent sur toutes les racines de pins mises à jour.

Sur le sable, Phylacteria terrestris et Cortinarius sanguineus, au milieu des Cistes à feuilles de sauge portant encore des fleurs. Autres Cortinaires rencontrés: Cortinarius cinnamomeus, C. semi-sanguineus, C. elatior.

Rarissimes sont les chapeaux de Tricholoma equestre. On ne trouve guère que des pieds correctement sectionnés au couteau. Autres Tricholomes: T. saponaceum, T. terreum, T. atosquamosum, T. rutilans.

Autres espèces observées:

- Hygrophorus agathosmus
- Amanita phalloides (3)
- Amanita gemmata

(1) Pour les champignons supérieurs, nomenclature de KÜHNER et ROMAGNESI.

(2) Toujours présents, deux Lichens: Cladonia endiviaefolia, Cornicularia aculeata (= Cetraria aculeata).

(3) forme blanche des sables, toujours présente depuis dix ans.

- Amanita pantherina
- Amanita muscaria var. aureola
- Amanita rubescens
- Amanita solitaria
- Amanitopsis vaginata (et sa var. fulva)
- Paxillus lamellirugus
- Calodon nigrum
- Sparassis crispa
- Calocera viscosa
- Lycoperdon furfuraceum
- Scleroderma vulgare

Grande déception pour les mycophages: Cantharellus tubaeformis, non arrivé à maturité, n'est pas récoltable.

Un oubli: l'un de nos confrères a récolté sur une branche morte de chêne vert tombée à terre deux individus du rare Hexagona nitida.

P. Biget et H. Frouin

=====: